

Bilan de l'action

Mobilier d'accueil des jeunes publics

Le 19, Crac de Montbéliard Année 2024

Soutien à l'aménagement par la Région Bourgogne-Franche-Comté

Contexte

Le centre d'art s'envisage comme un espace public hospitalier pour toutes et tous. Son projet artistique et culturel se construit comme un tout cohérent à partir de situations de dialogues impliquant des artistes, des partenaires et des publics de différents horizons. Il s'incarne aussi bien à travers ses expositions, ses résidences et ses événements, que ses actions de médiation et d'accueil.

En période estivale, le 19, Crac propose de se transformer partiellement en aire de jeux offerte aux artistes et aux publics

par le biais d'œuvres « **bac à sable** » à activer. Le terme évoque autant le contenant de sable destiné aux enfants, qu'un type de jeux vidéo. Les jeux « bacs à sable » sont essentiellement caractérisés par l'absence d'objectifs imposés. Ils sont conçus de manière non linéaire afin de solliciter la curiosité et la créativité des joueur-euses dans un univers déterminé. De la même façon, les expositions « bac à sable » sont ouvertes à l'appropriation au sein du centre



d'art. Elles donnent lieu à des invitations à des artistes plasticien·nes, mais aussi des architectes ou des urbanistes.

Après une première occurrence menée par The Outsiders en 2023, *Bac à sable #2* a été confiée en 2024 au collectif pluridisciplinaire d'architectes, designers et artistes, Assemble. Ces derniers, dans le cadre de leur exposition *Blood in the Machine*¹, ont pris appui sur les histoires qui traversent le centre d'art, basé dans un bâtiment dont la parcelle a été acquise en 1921 par l'entreprise Peugeot pour y ouvrir son premier atelier de réparation. Ce bâtiment industriel du début du XX^e siècle, cédé à la Ville de Montbéliard en 2009, est aujourd'hui l'un des édifices remarquables du patrimoine industriel de la Ville.

Par ailleurs, l'exposition d'Assemble s'inscrivait dans un moment particulier pour le territoire du Pays de Montbéliard. En effet, celui-ci a été labellisé pour l'année 2024, « Capitale Française de la Culture » par l'État. Le projet, intitulé Un pas de côté, de Pays d'Agglomération de Montbéliard et objet de cette

labellisation, impliquait à la fois une valorisation territoriale et les notions de sobriété écologique, ainsi que la volonté de proposer une programmation impliquant des logiques de co-construction avec les habitant·es et des dynamiques prospectives afin de réfléchir à l'avenir.

Développement du projet

Dans le cadre de *Blood in the Machine*, le collectif a ainsi puisé dans l'histoire du bâtiment du centre d'art et visé à le (re)transformer en espace examinant le rôle de la production et de la technologie dans la vie sociale, culturelle et

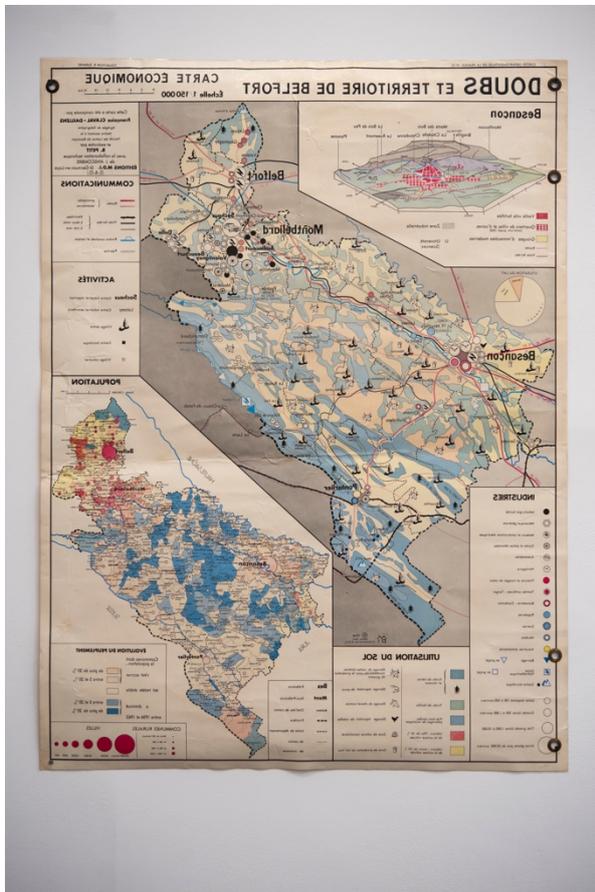
¹ Le titre est emprunté à celui de l'ouvrage de Brian Merchant, journaliste spécialiste des nouvelles technologies. *Blood in the Machine : The origins of the Rebellion against Big Tech* est paru en septembre 2023 chez Little, Brown and Compagny. Il s'agit d'un essai qui questionne et constate les effets de l'automatisation qui n'a cessé de modifier notre monde, en croisant l'histoire des Luddites (voir note plus bas dans le texte) et notre époque contemporaine.



économique de la ville et de la société en général. Un long processus préalable a consisté en l'investigation des ressources et technologies locales favorables à une aménité² dans ce contexte.

Par le biais d'enquêtes, de cartographies et de collecte de paroles, Assemble a mis ainsi à jour les nombreuses couches qui composent la biorégion³.

A travers le « médium-exposition », le collectif a tenté de mesurer comment cette sensibilité, les affects, les humeurs pourraient réintégrer une réflexion portant sur les technologies de demain développées sur le territoire. Aussi, si *Blood in the Machine* a rassemblé des éléments d'archives et des objets du patrimoine local issus des recherches du collectif, elle a aussi eu pour vocation d'avoir d'autres effets qu'un simple exposé. Elle a offert un espace central de dialogues grâce auquel « le centre d'art a joué le rôle d'infrastructure à la fois matérielle et sociale, contribuant à l'intégration du projet dans la communauté ».



dialogues grâce auquel « le centre d'art a joué le rôle d'infrastructure à la fois matérielle et sociale, contribuant à l'intégration du projet dans la communauté ».

Le mobilier et l'expérience des artistes

Le mobilier à destination du jeune public (et par extension, comme précisé dans notre texte d'intention, pour tous les publics) a été co-conçu avec Assemble comme partie intégrante de l'exposition dans un premier temps. Situé dans la grande salle du 19, il a participé à la section consacrée à la notion de « **présent** » et aux méthodes d'actions employées

² L'aménité dite « environnementale » renvoie à tout aspect de l'environnement qui est appréciable et agréable au sein d'un lieu ou d'un site spécifique. Elle sous-entend également que ses sources sont déjà présentes ou facilement accessibles. Elle repose donc sur l'observation fine du contexte local et la valorisation de ses ressources immédiates.

³ « Littéralement et étymologiquement parlant, une *biorégion* est un « lieu de vie » (*life-place*) – une région unique qu'il est possible de définir par des limites naturelles (plus que politiques), et qui possède un ensemble de caractéristiques géographiques, climatiques, hydrologiques et écologiques capables d'accueillir des communautés vivantes humaines et non humaines uniques. [...] Plus important, la biorégion est le lieu et l'échelle les plus logiques pour l'installation et l'enracinement durables et vivifiants d'une communauté ». R. Thayer, *LifePlace. Bioregional Thought and Practice*, Berkeley : University of California Press, 2023, page 3. Extrait traduit en français dans l'article de Mathias Rollot, « Aux origines de la « biorégion ». Des biorégionalistes américains aux territorialistes italiens », *Métropolitiques*, 22 octobre 2018. URL : <https://metropolitiques.eu/Aux-origines-de-la-bioregion.html>

par les artistes dans leurs projets artistiques.

Ainsi, cet espace a accueilli :

- Des **ressources documentaires** : Assemble a souhaité mettre à la disposition du public les ouvrages explorés lors des recherches à propos de la biorégion et pour préparer l'exposition en général. Consultables sur place, ils étaient également photocopiables pour garder traces de ses propres recherches.
- Des **ressources ludiques** : durant toute la durée de l'exposition, Assemble a mis à disposition différents matériaux. Lego, Kapla et papier pour créations d'origamis et constructions en tout genre étaient activables par le public. A cela s'ajoutaient trois questionnaires produits par les artistes autour des verbes « habiter », « vivre », « travailler » en Pays de Montbéliard afin de nourrir leur enquête à propos de la « biorégion ».

Ces éléments étaient activables dans l'environnement-atelier spécifiquement conçu par Assemble. Dédié à la co-construction par les artistes, il prenait ainsi en compte les prérogatives du mobilier pour toutes et tous et a constitué à la fois l'œuvre globale de *Blood in the Machine* et ses outils d'activation.



Le mobilier issu de cette réflexion commune comprend donc :

12 bancs

Bois et visserie

30 x 120

Modèle produit sur la base des plans en open source du collectif Ishinomaki Lab

4 tables

Bois et visserie

80x 240

Modèle produit sur la base des plans en open source de l'architecte Enzo Mari

4 tréteaux – chaises hauts

Bois et visserie

720 x 330

Modèle produit sur la base des plans en open source du collectif Ishinomaki Lab



4 tréteaux – chaises moyens

Bois et visserie

560 x 330

Modèle produit sur la base des plans en open source du collectif Ishinomaki Lab

4 tréteaux – chaises bas

Bois et visserie

420 x 330

Modèle produit sur la base des plans en open source du collectif Ishinomaki Lab

12 tabourets/boîtes à outils

Bois et visserie

345 X 140

Modèle produit sur la base des plans en open source du collectif Ishinomaki Lab



Assemble est un collectif pluridisciplinaire travaillant dans les domaines de l'architecture, du design et des arts visuels. Fondé en 2010 pour concevoir un seul projet (*The Cineroleum*, soit l'occupation temporaire par un cinéma d'une ancienne station-service de Londres), Assemble a finalement livré depuis un ensemble de travaux divers et reconnus par des prix internationaux (dont le Turner Prize en 2015 au Royaume-Unis pour *The Granby Workshop* à Liverpool). Le collectif promeut une méthode de travail démocratique et coopérative qui permet la réalisation de projets artistiques co-construits, à visées politiques et sociales, et basés sur l'exploration d'un lieu, d'un territoire, d'une situation investiguée « depuis l'intérieur ». Leurs projets allient toutes les échelles de la construction afin de générer des situations « d'apprentissage par le faire ».

Contrairement à la pratique architecturale traditionnelle, qui repose généralement sur les principes de la commande (passées sans consulter les habitant·es ou usager·es à venir des lieux), le collectif s'intéresse à des situations où il est possible de remettre en question la gestion des budgets et des cadres juridiques. Ces « architectes ignorants⁴ » repoussent les limites de

⁴ Expression reprise de l'article « Alchemy of the classroom » par Ethel Baraona Pohl & César Reyes Nájera in Volume #3, *Learning, Archis*, 2015. Enseignant·es à DPR Barcelona, ils font référence à l'expérience de Joseph Jacotot (1770-1840),

leur langage disciplinaire et y intègrent d'autres formes pédagogiques, basées sur la confiance et l'intelligence collective. Le collectif puise ainsi « dans les nouveaux champs d'intervention qui relient d'une manière ou d'une autre l'architecture aux lieux, aux relations entre les personnes et aux défis de notre époque, [...] le tissu social, la politique urbaine, les pratiques curatives, [...] la littérature et d'autres champs d'action qui décrivent la complexité des environnements dans lesquels nous vivons et afin de découvrir de nouvelles façons de vivre⁵ ».

Assemble aborde chaque projet selon des principes pédagogiques émancipateurs⁶ qui pourraient être ceux de l'amitié, une amitié qui anime et fait vivre la distance qu'il existe entre les personnes et leur environnement. En s'efforçant de démocratiser et d'ouvrir différentes formes de connaissances, de compétences et de pratiques, Assemble tente de donner accès à des types d'actions et d'expériences collectives plus riches et plus productives afin de soutenir d'autres manière de faire, de refaire et de penser nos environnements partagés.



Avec la communauté comme élément important de leur travail, une compréhension du lieu d'intervention et de son contexte, est essentielle pour développer des projets qui combinent une attention portée à l'histoire, la

pédagogue et enseignant français qui a créé une méthode d'« émancipation intellectuelle » qui démystifie l'autorité de l'enseignant en tant que personne « qui sait » et qui transmet aux étudiant-es qui seraient supposément « ignorants ». Les recherches de Jacotot sont l'objet de l'ouvrage *Le Maître Ignorant* de Jacques Rancière publié en 1987 aux Éditions Fayard.

⁵ Ethel Baraona Pohl & César Reyes Nájera. Op. Cit.

⁶ Autre référence à Jacotot et sa pédagogie qu'il qualifiait comme telle.

fonction, le processus et l'aboutissement. Les histoires permettent une première interaction simple avec le lieu ou la situation et peuvent concerner les personnes ou les matériaux, les outils ou les objets avec lesquels elles travaillent. Elles sont aussi des véhicules fertiles pour communiquer avec les publics.

L'expérience de cette pratique à la frange entre l'exposition temporaire et la création d'un mobilier pérenne a ainsi rejoint pleinement les méthodes artistiques du collectif. Très satisfaits que ces éléments de construction soient maintenus au 19, Crac, les artistes ont également demandé à voir des images de leurs usages depuis qu'ils ont intégré l'atelier pédagogique du centre d'art.

L'expérience des publics

Les artistes sont venus par ailleurs à trois reprises au cours de l'exposition activer les espaces en proposant des ateliers en continu : réalisation de cuillère en bois, broderie, bol en bois tourné, etc... Les ateliers avaient pour vocation de poursuivre la philosophie générale de l'exposition en promouvant le partage de savoirs, l'expérience d'une production manuelle excluant l'usage de la technologie et une attention portée à des logique émancipatoire de capacité d'auto-construction et fabrication.

Ils ont permis également une appropriation en douceur de ce nouveau mobilier que les publics du 19 reconnaissent depuis et dont ils se réjouissent qu'il ait intégré la structure de manière pérenne.

La programmation culturelle autour de l'exposition s'est reposée également sur la présence de ce mobilier afin d'encourager son usage, mais aussi d'en expérimenter la flexibilité pour différents publics et en priorité, les jeunes publics.

- ***L'école d'été#2 Pratiques du sabotage avec Assemble, Atelier Paysan, Mathilde Chénin & Pierre Lamard – les 18 et 19 juillet 2024***

L'École d'été, format de rencontres adressé aux artistes et professionnel·les de l'art, a exploré les pratiques du sabotage et en interroge le potentiel transformatoire au sein de nos institutions. En résonance avec l'exposition, l'École d'été du centre d'art a abordé les pratiques du « commun par l'usage » avec Mathilde Chénin, artiste-chercheuse ; l'histoire de l'industrie en Pays de Montbéliard avec Pierre Lamard, historien et a proposé une mise en application des pratiques du hacking technologique avec un workshop d'Assemble sur la base du Manifeste de l'Atelier Paysan et d'outils artisanaux.

33 personnes concernées.



- **Rencontres-ateliers**
« Au bonheur des Luddites » - les 8 et 9 juin ; le 20 juillet ; le 24 août 2024.

Le collectif Assemble considère le centre d'art comme un lieu de production, de conception et d'échanges. Ainsi ils ont mené tout l'été des ateliers

collaboratifs pour ponctuer l'expérience de temps de rencontres et de faire ensemble. La dernière session a associé l'Agence d'Urbanisme de Pays de Montbéliard Agglomération pour la présentation d'un film et d'un index produits par leur soin à propos du patrimoine industriel et agricole du territoire.

43 personnes concernées.



Actions de médiation

Visites scolaires et périscolaires

Nbres de visites : 17

Nbre de participants : 363

Tout au long de l'exposition *Blood in the Machine*, le 19 a

accueilli des groupes scolaires et périscolaires, allant de la grande section de maternelle aux adolescents. Chaque visite commentée a été suivie d'un atelier spécialement conçu pour approfondir une ou plusieurs thématiques de l'exposition. Par le biais de pratiques variées, telles que la construction ou l'expression théâtrale, ces ateliers ont permis aux enfants d'appréhender de manière ludique et pédagogiques les sujets développés par le collectif *Assemble*, tout en s'adaptant à leur niveau d'apprentissage.

Visite famille à destination des tout-petits

Nbre de participant•es : 4

En juin 2024, le 19 a organisé une visite spécialement pensée pour accueillir les enfants en bas âge. Envisagée pour un public famille, avec des enfants de 2 à 5 ans, cette visite, structurée en plusieurs modules a permis d'explorer différents aspects de *Blood in the machine* à travers des notions simples telles que l'assemblage de formes, la mobilité du corps dans l'espace et l'exploration d'objets en lien avec l'exposition.

Stage vacances – L'usine utopique

Nbre de participant•es : 8

Durant une semaine de juillet, des enfants, âgés de 7 à 11 ans, ont participé à des ateliers plastiques axés sur les thématiques de l'exposition. Répartis en quatre ateliers de trois heures chacun, les enfants ont exploré des pratiques

telles que le découpage / collage, la construction ou encore le tissage. La semaine s'est conclue par une restitution en présence des familles des enfants, où ces derniers ont pu présenter leur vision d'une ville utopique, imaginée à partir de leurs créations.



Horizon 2050 – Atelier plastique en partenariat avec le Festival des Mômes
Nbre de participant•es : 9

À l'occasion du Festival des Mômes, qui se déroule chaque année en août, le 19 crac a conçu un atelier plastique pour imaginer ensemble les futurs possibles à partir de nos ressources locales. Pendant 1h30, les enfants ont réfléchi à la conception d'un objet ou d'une machine utile dans un futur proche ou lointain. L'atelier s'est déroulé en deux étapes : la première consacrée à la conception de l'objet via le dessin et la rédaction d'un mode d'emploi, puis la seconde à la création de maquettes à partir des matériaux mis à leur disposition et faisant écho aux ressources présentes sur le territoire de Montbéliard.

Projet Bienvenue

Nbre de participant•es : 10

Le projet Bienvenue, mené en collaboration avec la mission locale IDEIS de Montbéliard, vise à favoriser l'accueil et l'intégration de jeunes adultes ukrainiens sur le territoire de Montbéliard. Dans le cadre de l'exposition *Blood in the Machine*, dix de ces jeunes ont participé à une visite bilingue anglais/français, qui a permis d'aborder le patrimoine montbéliardais et les questions techniques soulevées par l'exposition. Après la visite, les participants ont pris part à un atelier de création de cartes pop-up, intitulé "L'usine à cartes", leur offrant l'opportunité d'imaginer un territoire nouveau à partir de l'architecture locale.

Ateliers plastiques avec la PAM'S (établissement de jour pour les personnes avec TSA)

Nbre de participant•es : 7

En partenariat avec la PAM'S, avec qui nous entretenons une collaboration de plusieurs années, le 19 a renouvelé son engagement en accueillant cinq adultes (et deux accompagnatrices) atteints de troubles du spectre autistique pour



trois séances d'ateliers plastiques adaptés. À travers des activités comme l'assemblage et le tissage, les résidents de la PAM'S ont pu découvrir et interagir avec l'exposition par le biais d'une pratique artistique adaptée.

Autres exemples d'actions de médiation menées dans le cadre de *Blood in the machine* au sein de l'espace atelier nouvellement aménagé

- Visites tout public et groupée pour les adultes (dont professionnels issus du champ médico-social)

Nbre de participants : 31

- Ateliers / visites pour les adolescents

Nbre de participants : 16

Fréquentation

1 245 visiteur·euses ont découvert *Blood in the Machine* entre juin et août 2024.

Depuis, le mobilier a donc intégré comme convenu l'espace pédagogique du 19, Crac. Il est considéré comme particulièrement ergonomique et surtout bien plus esthétique que le précédent par les usager·es de cet espace. Les assises de différentes tailles sont appréciées par notre médiatrice qui emploie également les petites boîtes à outils comme tabourets en dehors de la salle pédagogique pour les visites au sein des expositions.



Très prochainement, le mobilier sera également investi dans le cadre d'un dispositif phare du centre d'art : Ma classe au 19. Celui-ci propose à une classe de primaire « d'habiter » le centre d'art pendant une semaine. Cette installation temporaire est favorable aux enseignements habituels mais aussi à un apprentissage pluridisciplinaire. L'ensemble de l'équipe du 19 a hâte de

pouvoir accueillir les élèves au sein de cet environnement renouvelé et plus ergonomique.

En conclusion – l’impact de cet investissement et les enjeux de la transition écologique

La conception du mobilier-œuvre de l’exposition a permis d’accompagner une réflexion plus générale du 19, Crac en lien avec ses aménagements et plus particulièrement le mobilier offert aux jeunes publics pour les ateliers de pratique artistique. Dans la poursuite du concept des expositions « bac à sable » visant à favoriser une appropriation du 19, Crac comme espace public, il a été choisi conjointement avec Assemble de concevoir ce mobilier dans une dynamique pérenne pour partie. Les tables et assises ont ainsi été pensées en plusieurs tailles pour être adaptable à l’avenir pour un public d’enfants de maternelles comme des adultes, de petits tabourets-boîtes à outils pourront être utilisés en visites pour transporter du matériel dans les salles d’exposition. L’accompagnement de la Région a permis de pouvoir prendre le temps de fabriquer ce mobilier dans des conditions idéales : en procédant à une recherche de matière première en local et en misant sur des réalisations robustes grâce aux matériaux et aux petites fournitures (visseries, etc.) de qualité.

Au quotidien, il permet également d’offrir un espace atelier conçu par des artistes et dont les publics saluent l’esthétisme et la dimension conviviale qui correspondent bien aux objectifs que le centre d’art se fixe en termes d’accueil et d’hospitalité en tant que lieu public.

Qu’il s’agisse de la poursuite des relations sur le territoire, de la continuité des conversations entre Assemble et le 19, Crac ou de la réappropriation des éléments produits pour l’exposition, l’action « mobilier d’accueil des jeunes publics » a pleinement rempli les objectifs du 19, Crac en matière de co-construction, d’attention portée à son environnement et de volonté de produire dans des conditions respectueuses des problématiques contemporaines de transition écologique. L’exposition Blood in The Machine aura ainsi été l’exposition ayant produit le moins de déchets au 19, Crac puisque l’ensemble des éléments présentés ont été soit empruntés, soit produits puis réemployés, conservés ou encore donnés, le tout au sein de la Région à l’exception de quelques éléments transportés jusqu’à Lausanne.

Comme précisé dans notre note d’intention nous tenons à recourir autant que possible à l’éco-conception lorsque nous produisons des œuvres, des éléments

scénographiques ou des pièces de mobilier. L'aménagement co-porté avec la Région Bourgogne_Franche-Comté constitue également pour la structure un signal à ses partenaires, à son équipe et aux artistes invités afin d'encourager par l'exemple les bonnes pratiques pour l'utilisation de matériaux labellisés bas carbone ou de seconde vie, la systématisation du réemploi, la mutualisation des espaces et la démocratisation de l'accès à la culture.